À propos de <u>I'ADAPTATION CINEMATOGRAPHIQUE</u> de TEXTES LITTERAIRES

■ RÉCIT LITTÉRAIRE / RÉCIT FILMIQUE

Une **étude comparée** permettra de mettre en lumière les **invariants** du récit (filmique et littéraire) et de cerner les **différences** propres à chacun :

Récit littéraire	Récit filmique
Monde narré, qui procure : - accès indirect sur le monde « représenté » offert par l'écrivain, qui passe par la lecture (décodage) - imagination libre et vagabonde, richesse d'une imagination provoquée par les mots ; elle est unique (chaque lecteur « voit » son Jean Valjean.)	Monde montré: - accès direct sur le monde « présenté » par le cinéaste - pauvreté relative du travail imaginaire, qui s'effectue surtout sur les hors-champs qui active un travail mental de la part du spectateur (autour et entre les images, le mystère). Le réalisateur jongle à loisir avec le montré, le suggéré, le caché
Monodique: ne peut livrer simultanément les informations sur l'espace, le temps, l'enchaînement des actions qu'il décrit.	Polyphonique, il fait intervenir de façon simultanée des : - codes linguistiques (paroles, mentions écrites) - codes de l'image (composition du cadre, choix du plan, angle de prise de vue, point de vue, etc) - codes de la scénographie - bande-son (bruitages, musique,
donc le romancier est contraint de séparer l'action de son cadre, la narration de la description. Il nomme d'abord, puis décrit, enfin utilise l'objet / le sujet.	dialogues) donc l'image cinématographique désigne, décrit et raconte en même temps.
Langage littéraire : peut contenir de nombreux éléments « intraduisibles » en images (comme la pause descriptive, la poésie du verbe)	Contraintes spécifiques du langage cinématographique qui entraînent l'addition ou la suppression de scènes. Poésie de l'image.
Dialogues écrits pour la lecture silencieuse, sans oralisation)	Dialogues écrits pour être dits, joués : importance du scénariste qui maîtrise cet art de faire parler les personnages devant la caméra (Pagnol, Audiard, Bertrand Blier, Woody Allen, Tarantino)
Présente le point de vue de l'écrivain.	Présente le point de vue du réalisateur (qui choisira une adaptation plus ou moins libre) : il s'agira de sa propre interprétation du récit littéraire.
Réception morcelée par le lecteur, qui nécessite généralement plusieurs temps de lecture pour arriver au bout.	Réception continue par le spectateur (au cinéma, sans « zappette »), où le générique fait office de passage du monde réel au monde fictionnel.

À propos de <u>I'ADAPTATION CINEMATOGRAPHIQUE</u> de TEXTES LITTERAIRES

■ BIBLIOGRAPHIE sur l'adaptation cinématographique d'œuvres littéraires

(Les références suivies de * sont disponibles en prêt ou en consultation à Média Tarn)

"Enseigner la littérature avec le cinéma" *, de Sylvie ROLLET, Editions Nathan (Collection Perspectives Didactiques), France, 1996. (intéressant, bien qu'au style volontiers abscons)

"Un grand ECRAN pour les LETTRES – Le cinéma et l'enseignement du Français" *, de Philippe BOURDIER, Editions L'Harmattan (Collection Nouvelles Pédagogies), France, 2008. (sur la place actuelle du cinéma dans l'enseignement du français dans le secondaire)

"L'adaptation cinématographique des textes littéraires" *, de Michel SERCEAU, Editions du Céfal (Collection Grand Ecran Petit Ecran), Belgique, 1999.

"L'adaptation cinématographique et littéraire – 50 Questions" *, de Jeanne-Marie CLERC et Monique CARCAUD-MACAIRE, Editions Klincksieck, France, 2004. (focus intéressants sur Jean Cocteau, André Malraux, Jean Giono, Jean Renoir, Alain Robbe-Grillet, Marquerite Duras, Tanguy Viel...)

"De l'écrit à l'écran – Trois techniques du récit : dialogue, narration, description" *, d'Emmanuelle MEUNIER, Editions L'Harmattan (Collection De Visu), France, 2004. (une étude basée sur le roman Le Bel Antonio de Vitaliano Brancati (1949) et son adaptation cinématographique par Mauro Bolognini en 1960)

"De l'écrit à l'écran – Réflexions sur l'adaptation cinématographique" *, de Renaud DUMONT, Editions L'Harmattan (Collection Espaces Littéraires), France, 2007. (sur l'originalité du travail d'adaptation filmiques d'œuvres littéraires – L'exemple du Colonel Chabert – L'exemple de la Reine Margot)

"Cinéma et Récit – Récit écrit / récit filmique" *, de Francis VANOYE, Editions Nathan, France, 1989. (des outils pour l'analyse de récits littéraires et cinématographiques)

"Cinéma et Littérature" *, de Francis VAOYE, Editions RITM, France, 1999.

"Du littéraire au filmique" *, d'André GAUDREAULT, Editions Nota Bene – Arman Colin, France, 1999. (sur les pratiques narratives du romancier, du dramaturge et du cinéaste)

"L'adaptation – Du théâtre au cinéma" *, d'André Helbo, Editions Armand Colin, France, 1997. (s)